

« Sans le syndicat et la Centrale des syndicats démocratiques (CSD), il n'y aurait jamais eu de relance! »

# La naissance de FilSpec : une grande victoire du syndicalisme

par Jacques Désy

Un an après le sauvetage de Tissages Sherbrooke, c'est maintenant au tour des salariés du Syndicat des salariés(es) de la Filature Sherbrooke inc., affilié à la Centrale des syndicats démocratiques (CSD), de crier victoire : Fils spécialisés Cavalier n'est plus... Vive FilSpec!

« Les travailleurs ont cru en eux, en leur syndicat, et forts de leur détermination, nous avons réussi à sauver nos emplois et à éviter la fermeture ou la délocalisation de l'entreprise », se réjouit **Bernard Cournoyer**, président du syndicat.

Depuis plusieurs mois, des menaces pesaient sur l'usine sherbrookoise, menaces alimentées tout d'abord par le plan de restructuration de l'entreprise qui a conduit, dans un premier temps, à la fermeture de l'usine de Montmagny, le 4 juillet 2003. Puis en septembre, Fils spécialisés Cavalier se plaçait sous la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LAAC)*. Enfin, en février 2004, l'entreprise condamnait l'usine de Saint-Georges-de-Beauce à la fermeture définitive. Tout ça, sans que les dirigeants syndicaux puissent rencontrer la haute direction, ni obtenir d'elle la moindre information.

« Nous avons, à plusieurs reprises, insisté pour savoir ce qui se passait, toujours sans

résultats. Même la direction locale était tenue dans l'ignorance. Ce qui ajoutait au climat d'incertitude, d'insécurité », raconte **Bernard Cournoyer**.

## Le syndicat prend l'initiative

Face à cette situation, à la suite d'une rencontre avec la Vice-première ministre, Monique Gagnon-Tremblay, et en présence du président de la CSD, **François Vaudreuil**, le syndicat prenait, fin janvier, l'initiative de commander une étude quant aux perspectives d'avenir de l'usine ce qui a débouché sur la mise sur pied d'un comité de relance. Un plan d'affaires a ensuite été élaboré afin de planifier, sur des bases solides, une éventuelle poursuite des activités de l'entreprise.

Plusieurs semaines de travail acharné et des pressions continues, adressées par le syndicat et la CSD aux instances gouvernementales et à divers groupes liés au développement socio-économique, ont fait que les éléments requis pour le



Suite à la page 6



Bernard Cournoyer

Personne ne pourra mettre en doute l'énorme travail effectué par Bernard Cournoyer dans la création de la toute nouvelle entreprise FilSpec inc. Acteur de premier plan dès les rumeurs de fermeture de Fils spécialisés Cavalier de Sherbrooke, il aura fait montre de leadership, de courage et de détermination pendant cinq mois, réussissant à rassembler tous les éléments nécessaires à cette grande réussite.

« N'eût été de la détermination du président du syndicat, Bernard Cournoyer, à vouloir sauver des emplois et de sa foi dans la poursuite des opérations de l'usine, jamais ce projet n'aurait pu se réaliser. Inspiré par le succès de la relance de Tissages Sherbrooke, il a décidé de faire partager son rêve à ses collègues de travail, a créé l'espoir de lendemains meilleurs, mais surtout, il est parvenu à réaliser son premier objectif : la relance de l'usine sur des bases nouvelles », a tenu à préciser **François Vaudreuil** lors du lancement officiel de FilSpec.

Suite de la page 5

dépôt d'une offre d'achat ont été réunis en moins de deux mois, un grand exploit.

### COOP de travailleurs actionnaires

À la suite d'une présentation faite par le service de la main-d'œuvre de la CSD, les membres du syndicat, réunis en assemblée générale, ont convenu dans une proportion de 97 % de fonder une coopérative de travailleurs actionnaires.

L'offre d'achat a en effet été déposée conjointement par la coopérative, les cadres de l'usine de Sherbrooke et un groupe d'investisseurs locaux ayant à sa tête **Ronald Audet**, président de Tissages Sherbrooke.

Le 26 avril dernier le juge Paul Chaput, de la Cour supérieure du Québec, approuvait la vente des installations de Fils spécialisés Cavalier.

Cette initiative permet donc à quelque 200 salariés de conserver leur emploi, sans avoir à interrompre la production, et on entrevoit augmenter à moyen terme le niveau d'emploi.

« Le modèle qu'on a développé permet aux travailleurs de participer activement au développement de l'entreprise, ce qui les rend beaucoup moins vulnérables qu'ils ne l'étaient avant face aux décisions unilatérales de l'employeur », relate **Jocelyn Lavoie**, responsable du service de la main-d'œuvre à la CSD.

### Une grande détermination

Bernard Cournoyer a, pour sa part, tenu à rendre hommage à tous ceux et celles qui se sont investis dans le dossier. « Je suis extrêmement fier du travail accompli jusqu'ici par toutes



Le 18 juin dernier, avait lieu à Sherbrooke le lancement officiel de FilSpec, en présence de Bernard Cournoyer, président du Syndicat des salarié(es) de la Filature Sherbrooke inc., Jean Perreault, maire de Sherbrooke, Ronald Audet, investisseur, Jean Charest, premier ministre du Québec, Monique Gagnon-Tremblay, vice-première ministre et François Vaudreuil, président de la CSD.

Lors de son allocution devant la cinquantaine d'invités présents, Bernard Cournoyer a tenu à mettre en valeur le rôle du syndicat : « Mesdames et messieurs, ce que vous voyez ici est un exemple parfait du rôle d'un syndicat dans un milieu de travail, dans une communauté, dans une société. Aujourd'hui, vous ne seriez pas ici à célébrer la naissance de FilSpec si, en tout premier lieu, il n'y avait pas eu de syndicat. Tout, dans cette belle aventure, a été initié par le syndicat. À tous ceux et celles qui entretiennent des préjugés négatifs à l'égard du rôle des syndicats dans une entreprise, qui ont tendance à croire que les syndicats ne sont bons qu'à se plaindre, il y a de quoi aujourd'hui vous faire changer d'idée. »

Enfin, il a conclu avec cette belle parole pour tous ses collègues : « Avant nous étions une partie de cette usine. Maintenant, il y a une partie de cette usine dans chacun de nous! »

les personnes qui ont contribué à la relance, mais également de la détermination de tous les travailleurs qui ont su, tout d'abord, croire en eux. L'expérience de sauvetage qui a vu naître l'usine Les Tissages Sherbrooke en janvier 2003 nous a grandement inspirés. Nous croyons en cette forme d'investissement coopératif. Nous avons désormais notre mot à dire comme partenaire de la nouvelle entreprise et ce, en parfaite harmonie avec la culture de démocratisation des milieux de travail véhiculée par la CSD. »

En tant que coordonnateur de la région de l'Estrie pour la CSD, **Denis Vigneault** rend également un vibrant hommage à l'esprit d'initiative et d'innovation des travailleurs de Fils spécialisés Cavalier qui, comme ceux de Tissages Sherbrooke, ont permis à la région de conserver des emplois de qualité. « Sans l'intervention du syndicat et de la CSD, on ne parlerait pas d'une superbe relance, mais probablement d'une désolante fermeture. » 